

font le sujet dans la grande voûte du chœur, sont de purs chefs-d'œuvre des premiers maîtres italiens.

L'autel du Sanctuaire est vraiment remarquable. A côté des marbres de Carrare, de Bagnères-de-Bigorre, les mosaïques de Venise l'embellissent et l'enrichissent au-delà de tout ce qu'on saurait dire. Quatre splendides colonnes, aux reflets variés, supportent des Anges qui annoncent de leur trompe les gloires de Marie. Au milieu se trouve le tableau miraculeux renfermé dans un bronze ciselé et doré. Quinze médaillons, rappelant les quinze mystères du Rosaire, en font le tour, et devant, brûlent jour et nuit quinze lampes magnifiques. Un diadème en or massif, béni par Léon XIII, est placé sur le front de la Madone. Les pierrieres précieuses, les diamants, les rubis qui décorent le cadre ; d'autres, en plus grand nombre, placés dans les douze étoiles qui entourent la tête de la Sainte Vierge, dans le collier brillant qui enlace son cou, de-si-*vant* le mot *Rosario* ; d'autres encore, semés à profusion sur sa robe ou émaillant son manteau, le tout éclairé à la lumière vacillante des quinze lampes, jettent mille feux aux couleurs les plus harmonieuses.

On ne se lasse pas de considérer ce Tableau : c'est lui qui attire tout ; il est le centre de la basilique. C'est lui que le pèlerin vient visiter ; lui que son premier regard contemple ; lui qui reçoit le premier baiser de ses lèvres : sa prière. Aussi avec quelle piété récite-t-on cette prière chérie du Rosaire, celle qu'il prêche par tous les saints personnages qui le composent. Ils sont quatre, et tous les quatre tiennent dans leurs mains le saint Rosaire. Voilà le trésor qu'ils nous offrent. Puissions-nous dire en le recevant : " Là sera notre cœur ! Notre-Dame du saint Rosaire, vous serez mon seul et unique trésor ; c'est auprès de vous que se trouvera mon cœur ! Quand le matin je m'éveillerai, ce sera pour penser à vous ; quand pendant le jour j'interromprai mes occupations ordinaires, ce sera pour m'occuper de vous ; quand le sommeil viendra me surprendre à l'heure du repos, ce sera pour m'endormir sous votre regard ! Soutenez donc, ô ma Mère, mon courage pour réciter votre Rosaire : qu'il soit le moment le plus agréable, le plus précieux parmi les heures qui composent chacune de mes journées ; qu'il me manque quelque chose quand je n'aurai pas encore accompli ce pieux devoir ; que mon